



L'enthousiasme des jeunes au Jubilé à Rome

Page|6



pages|3-5 : Homélie du cardinal Sarah à Sainte Anne d'Auray



pages|10-11 : L'espérance chrétienne des fins dernières

In Altum : une revue internet et gratuite destinée aux jeunes et aux adolescents qui veulent approfondir leur formation, leur connaissance de l'Église et leur combat spirituel.

« In Altum » :Vers les hauteurs, les profondeurs et le large ! Pour s'inscrire: inaltum.fmnd.org

Le mot de Père Bernard



Bien chers jeunes amis,

Nous rendons grâce à Dieu pour les vœux de nos sœurs Bakhita et Jeanne-Marie, et toutes les activités spirituelles de ce mois d'août. Nous avons vécu un beau 15 août et un jubilé de grâces à Ars le 21. Mais **notre magnificat ne doit pas être une jubilation superficielle** : le Saint-Père ne cesse pas de lancer des appels à la paix. Ses appels ne sont pas entendus : la violence et la haine grandissent en notre monde. Tant de frères et sœurs souffrent, tant de familles sont terriblement éprouvées, nous n'avons pas le droit d'être indifférents devant tant de souffrances. Dieu, Lui, n'est pas indifférent !

La Salle de presse du Saint-Siège a publié ce 26 août le thème du Message de Léon XIV pour la Journée mondiale de la Paix du 1er janvier 2026. **Le Saint-Père invite l'humanité à rejeter la logique de la violence et de la guerre**, pour embrasser une paix authentique, fondée sur l'amour et la justice. Puisse ce grand appel de Léon XIV nous toucher profondément en ce mois de septembre.

Nous vous souhaitons une bonne rentrée et nous confions à vos prières nos postulants et novices qui viennent de commencer leur retraite avec des frères et sœurs plus anciens. Je vous bénis affectueusement et je vous assure de la prière et de l'affection de Mère Hélène et de nos sœurs et frères.

Père Bernard

Résultats du sondage

En juillet dernier, nous vous invitons à remplir un petit questionnaire concernant votre journal préféré. Merci aux soixante-dix lecteurs qui y ont répondu ! Pour vous récompenser, voici un petit résumé de vos réponses.

Qui lit In Altum ? Les moins de 25 ans représentent 1/5ème des réponses. Les adultes sont bien représentés également et certains impriment le PDF pour toute leur famille ! Les deux tiers des personnes qui ont répondu ont plus de 50 ans (peut-être les jeunes n'ont-ils pas pris le temps de le faire...), ce qui prouve que tout le monde peut être intéressé par *In Altum* ! Notez aussi que les trois quarts des lecteurs ouvrent leur journal presque tous les mois...

Quels sont les articles les plus lus ? Que ce soit sous format PDF ou en les consultant directement sur le site fmnd.org, les articles les plus lus concernent l'actualité de l'Église (85% des lecteurs). C'est un grand encouragement pour nous à continuer de vous informer des grands et petits événements de sa vie ! Suivent ex-æquo les articles de formation religieuse, vie de saint, culture, nature et détente (avec environ 60 %). Puisque tout semble vous intéresser, nous continuerons sur cette lancée !

Vos suggestions ? Quelques propositions de votre part nous sont parvenues : certains voudraient plus de présentations de vies édifiantes, de témoignages, d'explication de la liturgie, d'actualité de la vie de la FMND. D'autres proposent des jeux sous forme de quiz. Plusieurs manifestent le désir d'une présentation plus agréable, voire d'un format audio ou vidéo. Nous y réfléchissons... Au cas où vous ne le sauriez pas encore, de nombreuses vidéos sur divers sujets sont déjà disponibles sur notre site.

En conclusion, puisque beaucoup d'entre vous ont tenu à nous remercier et à nous encourager pour la rédaction d'*In Altum*, c'est à notre tour de le faire ! N'hésitez pas à diffuser ce journal autour de vous et à prier pour que nous sachions en faire un véritable outil missionnaire !

Et si vous souhaitez répondre au questionnaire, il est encore temps de flasher le QR-code :



« Nous portons un trésor dont nous ne pouvons pas priver le monde ! »

Extrait des deux homélies prononcées par le cardinal Robert Sarah à l'occasion du jubilé des 400 ans de l'apparition de sainte Anne à Sainte-Anne d'Auray les 25 et 26 juillet



« Suivre Jésus jusqu'au sacrifice »

Chers frères [...] La seule ambition chrétienne, nous dit Jésus, c'est de suivre le Christ jusqu'au sacrifice, jusqu'à la mort sur la croix, jusqu'au don de sa vie pour la gloire du Père et le salut des âmes. Notre vocation chrétienne, c'est cela : boire le calice de la croix. Et je sais que votre région a connu tant de martyrs, tant de prêtres et de fidèles qui ont versé leur sang pour la fidélité à leur foi. Les martyrs nous en donnent l'exemple.

Aujourd'hui à l'heure où nous parlons, en de nombreux endroits du monde, des chrétiens meurent

martyrs. Ils tombent sous les bombes des terroristes, ils sont massacrés, battus, emprisonnés. Hommes, femmes et même enfants, ils donnent leur vie pour témoigner de leur foi en Christ crucifié et ressuscité. Et vous, chrétiens de Bretagne, chrétiens de France, votre ambition est-elle chrétienne ou mondaine ? Désirez-vous le martyre, le témoignage ultime, le don de votre vie ?

La tiédeur, l'indifférence, l'apostasie silencieuse nous guettent comme un virus corrupteur. L'exemple des martyrs doit maintenir notre amour pour Dieu. Un chrétien qui ne désire par le mar-

tyre est déjà malade. Cela ne supprime pas la peur, l'angoisse ou même nos péchés de lâcheté. Mais qu'au moins, au fond de nos cœurs, nous puissions dire comme une prière : « Seigneur, que je puisse témoigner de Votre amour, que je puisse donner de moi-même et de plus si possible donner ma vie par amour pour vous ».

Chers amis, le martyre peut s'accomplir en donnant tout son sang d'un seul coup mais il peut aussi se réaliser en donnant son sang, goutte à goutte, chaque jour. Ce martyre, ce témoignage quotidien est encore le plus répandu, sur-



tout dans votre Europe anciennement chrétienne. C'est celui de ceux qui, chaque jour héroïquement, sont moqués, humiliés et méprisés pour leur foi. C'est aussi le témoignage des parents qui chaque jour se donnent pour leurs enfants. [...]

La Tradition avec un T majuscule, c'est cela : transmettre ce que nous avons reçu, transmettre ce que Dieu a révélé aux apôtres et ce qui est passé par tant de générations de chrétiens jusqu'à

nous. Nous formons une chaîne ininterrompue dont le Christ est le premier maillon. Nous n'avons pas le droit de rompre cette Tradition. Or, la famille chrétienne est le lieu où la tradition, où la transmission s'accomplit. Il est beau de transmettre vos traditions nationales, régionales, vos langues, vos coutumes, vos costumes mais tout cela serait vide et absurde si vous ne transmettez pas la foi qui est l'âme de toutes vos traditions. Il est traditionnel en Bretagne de venir en

pèlerinage à Auray. Cela est bon et bien mais le cœur de cette tradition demeure l'exemple de sainte Anne, la mère de la Vierge Marie qui a transmis à Marie, la mère de Jésus, la foi reçue de ses parents.[...]

Témoignons, osons parler ! Non pas parce que nous sommes meilleurs ou supérieurs mais parce que nous portons un trésor dont nous ne pouvons pas priver le monde : le trésor de l'Évangile, le trésor des sacrements qui sauvent le monde !



La phrase :

« L'Église ne peut jamais se soustraire à son devoir de dire la vérité sur l'homme et sur le monde, en recourant si nécessaire à un langage franc qui peut au début susciter une certaine incompréhension. »

Pape Léon XIV

« Nous avons été créés pour louer et adorer Dieu »



Bien chers frères et sœurs de Bretagne et de la France, [...] Pour nous qui sommes ses créatures et ses enfants, honorer Dieu, lui rendre gloire, c'est donc faire œuvre de justice. Rendre gloire à Dieu n'est pas un choix optionnel. C'est un devoir, c'est une nécessité. Il est très important d'en reprendre conscience, surtout dans vos sociétés qui ont tendance à considérer Dieu comme mort, inutile, sans intérêt. Trop souvent, en Occident, on présente la religion comme une activité au service du bien-être de l'homme. La religion est assimilée à des actions humanitaires, à des actes de bienfaisance, d'ac-

cueil de migrants et de sans-abris à la promotion de la fraternité universelle et à la paix dans le monde. La spiritualité serait une forme de développement personnel. Elle serait là pour apporter un peu de soulagement à l'homme moderne, tendu vers ses activités politiques et économiques habituelles. Même si ces questions sont importantes, cette vision de la religion est fausse.

La religion n'est pas une question de nourriture ou d'action humanitaire. Dans le désert, c'est la première tentation que Jésus a rejetée. Pour racheter l'humani-

té, il faut vaincre la misère de la faim et toute la misère de la pauvreté. C'est ce que le diable propose au Seigneur. Mais Jésus répond : Ce n'est pas la voie de la rédemption. Il nous faut comprendre que même si tous les hommes avaient de quoi manger à leur faim, et si la prospérité s'étendait à tous, l'humanité ne serait pas rachetée. En effet, nous voyons comment, précisément dans les puits de l'aisance, de la richesse, de l'abondance, l'homme se détruit, s'autodétruit parce qu'il oublie Dieu et ne pense pas et ne pense qu'à sa richesse et à son bien-être terrestre.

Ce qui sauve le monde, c'est le pain de Dieu. Il faut nourrir l'Homme du pain de Dieu. Et le pain de Dieu, c'est le Christ lui-même. Ce qui sauvera le monde, c'est l'homme qui se tient à genoux devant Dieu pour l'adorer et le servir. Dieu n'est pas à notre service. C'est nous qui sommes à son service. Nous avons été créés pour louer et adorer Dieu. C'est dans l'adoration de Dieu que nous découvrons notre véritable dignité, la raison ultime de notre existence. C'est à genoux devant Dieu pour l'adorer que l'homme découvre sa véritable grandeur et sa noblesse. Et si nous n'adorons pas Dieu, nous finirons par nous adorer nous-mêmes.

Un million de jeunes avec le Pape !



Les 2 et 3 août, une impressionnante foule de jeunes catholiques du monde entier couvrait la plaine de Tor Vergata à Rome, où le Pape, entouré de 450 évêques et de sept mille prêtres, célébrait la Messe pour leur Jubilé. Voici quelques extraits de son homélie : « Nous aspirons continuellement à un “plus” qu’aucune réalité créée ne peut nous donner ; nous ressentons une soif si grande et si brûlante qu’aucune boisson de ce monde ne peut l’étancher. Face à cette soif, ne trompons pas notre cœur en essayant de l’apaiser avec des substituts inefficaces ! Écoutons-la plutôt ! Faisons-en un escabeau sur lequel nous pouvons monter pour nous pencher, comme des

enfants, sur la pointe des pieds, à la fenêtre de la rencontre avec Dieu. Nous nous trouverons face à Lui, qui nous attend, qui frappe même gentiment à la vitre de notre âme (cf. Ap 3, 20). Et il est beau, même à vingt ans, de Lui ouvrir grandement notre cœur, de le laisser y entrer, pour ensuite nous aventurer avec Lui vers les espaces éternels de l’infini. [...] Très chers jeunes, notre espérance, c’est Jésus. Restons unis à Lui, restons dans son amitié, toujours, en la cultivant par la prière, l’adoration, la communion eucharistique, la confession fréquente, la charité généreuse, comme nous l’ont enseigné les bienheureux Piergiorgio Frassati et Carlo Acutis, qui seront bien-

tôt proclamés saints. Aspirez à de grandes choses, à la sainteté, où que vous soyez. Ne vous contentez pas de moins. Vous verrez alors grandir chaque jour, en vous et autour de vous, la lumière de l’Évangile. » La veille au soir, le monde entier avait été le témoin impressionné du long silence recueilli de cette multitude de jeunes devant le Saint-Sacrement exposé. Quarante minutes durant, entre douces mélodies et temps de silence, à genoux comme le Saint-Père, ils ont donné au monde le témoignage profond d’une génération avide de transcendance, capable d’adorer Dieu et prête à témoigner joyeusement de sa foi et de son espérance.

Mettez Jésus au coeur de votre vie !



À travers ses rencontres et ses enseignements de l'été, le Pape a eu le souci de mettre Jésus au coeur de la foi des catholiques. Le Pape s'est rendu au chevet d'un jeune espagnol, hospitalisé au cours du Jubilé, adressant à sa famille des paroles de foi et de réconfort : « Notre vraie place est la vie éternelle, au Paradis » La mère d'Ignacio a vu dans cette visite inopinée « la confirmation que Dieu ne nous a pas abandonnés ».

À un nouvel ordonné de 24 ans (le Pape a remercié ses parents de l'avoir donné si jeune à l'Église !), il enjoint : « Soyez fidèle ! Ne perdez jamais la joie du sacerdoce, que vous trouverez toujours dans la prière. » À de jeunes mariés, il donne l'exemple de ses propres parents, qui « ont prié le Rosaire ensemble tous les jours pendant toute leur vie... Je suis certain d'avoir toujours été béni grâce à cela, grâce à leur amour l'un pour l'autre. »

Aux évêques d'Amazonie, le Pape, à rebours de l'écologisme néo-païen, invite à ce que Jésus « soit annoncé avec clarté et une immense charité parmi les habitants de l'Amazonie, afin que nous nous engagions à leur donner le pain frais et pur de la bonne nouvelle et la nourriture céleste de l'Eucharistie, seul moyen d'être véritablement le peuple de Dieu et le corps du Christ », en second lieu à prendre soin de la nature, qui « [parle] de la bonté et de la beauté du Créateur », mais sans devenir « esclave ou adorateur de la nature », « puisque ces choses nous ont été données pour atteindre notre fin de louer Dieu et obtenir ainsi le salut de nos âmes ».

Devant des élus français, il note qu'« il n'est pas facile en France, pour un élu, en raison d'une laïcité parfois mal comprise, d'agir et de décider en cohérence avec sa foi dans l'exercice de responsabilités

publiques », alors même que le salut offert par le Christ « englobe toutes les dimensions de la vie humaine ».

Enfin, à des servants d'autel français, il a rappelé que « Jésus seul vient nous sauver, et personne d'autre : parce que seul Il en a le pouvoir – Il est Dieu-tout-puissant en personne –, et parce qu'Il nous aime. Saint Pierre l'a dit avec force : « Il n'y a pas sous le ciel d'autre nom donné aux hommes par lequel nous puissions être sauvés » (Ac 4, 12). N'oubliez jamais cette parole, chers amis, gravez-la dans votre coeur ; et mettez Jésus au centre de votre vie. [...]. L'Eucharistie est le Trésor de l'Église, le Trésor des Trésors. [...] Entre les mains du prêtre et à ses paroles, "ceci est mon Corps, ceci est mon Sang", Jésus donne encore sa vie sur l'Autel, Il verse encore son Sang pour nous aujourd'hui. Chers Servants d'Autel, la célébration de la Messe, nous sauve aujourd'hui ! Elle sauve le monde aujourd'hui ! Elle est l'événement le plus important de la vie du chrétien et de la vie de l'Église, car elle est le rendez-vous où Dieu se donne à nous par amour, encore et encore. Le chrétien ne va pas à la Messe par devoir, mais parce qu'il en a besoin, absolument !; le besoin de la vie de Dieu qui se donne sans retour ! »

Quand l'Arabie était chrétienne



Sur l'île de Sir Bani Yas, au large de la côte des Émirats arabes unis, des archéologues ont mis au jour une croix en plâtre parfaitement conservée, datant d'il y a 1 400 ans. La croix, de plâtre et ornée de motifs, a été trouvée dans un monastère. L'élément le plus frappant reste sans doute l'empreinte digitale retrouvée au dos de la croix. Cette découverte exceptionnelle confirme

l'existence de communautés chrétiennes organisées dans le Golfe bien avant l'islam. Sir Bani Yas s'inscrit dans un ensemble plus large de sites chrétiens découverts dans le Golfe arabo-persique (Koweït, Bahreïn, Arabie Saoudite et Qatar). Ces monastères et églises appartenaient à l'Église d'Orient, très présente dans la région dès les premiers siècles.

Les cloches sonnent de nouveau à Nagasaki



Il y a quatre-vingts ans, Nagasaki était ravagée par une bombe A américaine. La cathédrale d'Urakami, le quartier chrétien, était elle aussi détruite, avec une de ses deux cloches. Le 9 août dernier, pour la première fois, la deuxième cloche a de nouveau sonné dans le ciel du Japon. Bap-

tisée Sainte Katéri Cloche de l'espérance en l'honneur de la première sainte du Nouveau Monde, elle se veut un signe de réconciliation et de paix entre États-Unis et Japon. En effet, elle a été financée par des citoyens américains à hauteur de 125 000 dollars.

Des profanations toujours plus fréquentes en France



Les profanations et sacrilèges se multiplient dans notre pays, dans un silence médiatique consternant. Rien qu'au mois d'août, dans l'église Saint-André de Sauveterre-de-Béarn (64, ci-contre), le tabernacle a été fracturé, le ci-

boire et la lunule emportés avec une hostie consacrée ; dans l'église d'Oraàs (64), un calice, une patène et une croix ont été volés ; l'église Saint-Pierre d'Aulnay-de-Saintonge (17), à peine rénovée, a été forcée ; dans l'Aisne (02), trois églises ont été cambriolées en un week-end ; à Vexin-sur-Epte (27) ; des jeunes délinquants ont brisé un vitrail pour entrer dans l'église et incendier l'autel ; à Clermont-Ferrand (63), l'église Notre-Dame de Neyrat a servi longtemps de

cache pour les trafiquants de drogue ; à Badefols-d'Ans (24), la porte de la sacristie de l'église du XIIe a été trouvée forcée, le tronc vidé, des inscriptions laissées sur les murs... et cette triste litanie s'allonge chaque jour. Nous n'avons pas le droit de nous habituer à ses offenses faites directement ou indirectement à Notre-Seigneur, car « Lorsqu'on s'attaque à l'Eucharistie, c'est le cœur même de la foi chrétienne qui est blessé » (Card Sarah).

La lumière du monde

Tout le monde connaît le Christ Rédempteur de Rio de Janeiro, avec ses 38 mètres de haut. Savez-vous que c'est un sculpteur français, Paul Landowski, qui l'a réalisé en 1931 ? Et savez-vous qu'il existe dans le monde beaucoup d'autres statues colossales de Notre Seigneur ?



La plus ancienne

A la frontière entre l'Argentine et le Chili trône un imposant Christ rédempteur de sept mètres de haut. Située à près de 4 000 mètres d'altitude, cette statue a été inaugurée en 1904 pour célébrer la fin du conflit entre ces deux pays qui se disputaient leurs frontières. Sur son socle, on peut encore y lire : *"Les montagnes s'écrouleront et seront réduites en poussière avant que les peuples du Chili et d'Argentine oublient la promesse solennelle qu'ils se sont jurée aux pieds du Christ."*

La plus royale

Le Christ de Swiebodzin (Pologne) a été réalisé par un prêtre retraité entre 2005 et 2010. La couronne mesure trois mètres de haut !



La plus essouffante

Si vous avez le courage de gravir ses 1399 marches, vous pourrez vi-

siter le Christ de la paix, à Cochabamba (Bolivie), érigé en souvenir de la visite de Jean-Paul II en 1988.

La plus aérienne

Financé par un riche protestant, le Christ bénissant de Manado (Indonésie) a nécessité l'emploi de 35 tonnes d'acier et de 25 tonnes de fibres métalliques, qui lui donnent une merveilleuse impression de flotter au vent (ci-contre).

La plus haute

Du haut de ses 110 m, le Christ-Roi de Lisbonne surplombe le Tage. A sa base, une chapelle dédiée à Notre-Dame de la paix.

La plus expressive

Le Christ mutilé de la Isla (Mexique), qui mesure 28 m de haut, nous rappelle que Jésus a Lui-même porté les souffrances des malades et des opprimés.



La plus blanche

Le Christ de Maratea (Italie), réalisé en ciment blanc avec des éclats de marbre de Carrare dans les années 1960, possède une envergure de dix-neuf mètres !

La plus française

Située à 1 200 m d'altitude, la statue du Christ-Roi des Houches domine la route d'accès à la vallée

de Chamonix. C'est une statue de 25 m de hauteur qui se dresse face à la chaîne du mont Blanc.



La plus récente

Depuis 2022, le Christ protecteur d'Encantado, avec ses 43 mètres, est la plus haute statue du Brésil. Un ascenseur installé en son cœur permet aux visiteurs d'accéder à une plateforme d'observation.

Et bientôt...

Alors que le pays continue à subir les tensions extérieures, un businessman a annoncé la construction d'un Christ de plus de 77 mètres sur le mont Hatis, au centre du pays. Sur cette montagne de plus de 2500 m, une église sera édifiée sous le Christ pour accueillir les valeureux touristes et pèlerins qui monteront jusqu'en haut.

Aucune statue n'est éternelle : leur seule raison d'être est de faire naître la prière dans le cœur des hommes. Le colosse de Rhôdes n'a tenu que soixante-six ans, mais le Christ, Lui, demeure pour toujours.

Pour vivre à fond l'année du Jubilé 2025

Ce mois-ci : L'espérance chrétienne des fins dernières



Dans la bulle d'indiction du jubilé de 2025, *Spes non confundit*, le Pape François écrivait : « Je crois à la vie éternelle » : ainsi professe notre foi. L'espérance chrétienne trouve dans ces mots un pilier fondamental. Elle est en effet « la vertu théologale par laquelle nous désirons comme bonheur [...] la Vie éternelle » (Catéchisme de l'Église catholique, n°1817) ». En cette année sainte de l'espérance, il est donc fondamental de nous intéresser à la question de la vie après la mort.

Comment sait-on que la vie éternelle existe ?

Jésus lui-même nous a dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt vivra ; quiconque vit et croit en moi, même s'il meurt vivra » (Jn 11, 25-26). Il nous dit encore : « Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : "Je pars vous préparer une place" ? Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je

suis, vous soyez, vous aussi » (Jn 14, 2-3). C'est donc Jésus Lui-même qui nous a révélé l'existence de la vie éternelle.

Qu'est-ce que la vie éternelle ?

L'Église, assistée par l'Esprit Saint, a approfondi l'enseignement de Jésus et nous apprend que « la vie éternelle est la vie qui commence après la mort. Elle n'aura pas de fin. Elle sera précédée pour chacun par un jugement particulier prononcé par le Christ, juge des vivants et



des morts, et elle sera scellée au jugement final » (Compendium du CEC n°207). Cette vie après la mort est source de grande espérance pour nous et doit nous enthousiasmer ! Nous ne sommes pas créés uniquement pour cette terre, nous ne sommes pas faits pour la mort mais pour vivre en Dieu en plénitude, pour toujours !

Que se passe-t-il au jour du jugement particulier ?

Après le jugement particulier, « l'âme immortelle peut aller au Ciel, au Purgatoire ou dans l'enfer éternel » (Père Bernard, Petit résumé de la foi catholique, n°117).

Qu'est-ce que le Ciel ?

« Ceux qui meurent dans la grâce et dans l'amitié de Dieu, et qui sont parfaitement purifiés, vivent pour toujours avec le Christ. Ils sont pour toujours semblables à Dieu, parce qu'ils Le voient tel qu'Il est, face à face »

(CEC, n°1023). C'est le Ciel ! Le bonheur que nous connaissons au Ciel est plus grand que tout ce que nous pouvons imaginer ! Nous y serons pleinement comblés pour toujours ! Nous vivrons avec Jésus, la Vierge Marie, les anges, les saints.

Qu'est-ce que le Purgatoire ?

« Le purgatoire est l'état de ceux qui meurent dans l'amitié divine, mais qui, tout en étant assurés de leur salut éternel, ont encore besoin de purification pour entrer dans la béatitude du ciel » (Compendium du CEC n°210). Ces âmes souffrent pour réparer les conséquences de leurs péchés. Nous pouvons beaucoup les aider en priant et en offrant des sacrifices pour elles. En cette année sainte, pensons en particulier à gagner des indulgences pour elles ! Nous pouvons aussi leur demander leur aide. Pour plus d'information sur les indulgences, n'hésitez pas

à lire In Altum de février 2025...

Qu'est-ce que l'enfer ?

« Il consiste dans la damnation éternelle de ceux qui, par libre choix, meurent en état de péché mortel. La peine principale de l'enfer est la séparation éternelle de Dieu » (Compendium du CEC n°212). Dieu nous aime et nous a créés pour le Ciel. Mais comme Il nous aime, Il respecte profondément notre liberté. « C'est donc l'homme lui-même qui, en pleine autonomie, s'exclut volontairement de la communion avec Dieu, si, jusqu'au moment de sa mort, il persiste dans le péché mortel, refusant l'amour miséricordieux de Dieu » (Compendium du CEC n°213).

Que la pensée du Ciel nous motive à devenir saints pour y aller et y entraîner beaucoup d'âmes à notre suite ! Comme le disait Mère Marie-Augusta : « Aspirons au Ciel, il est notre Patrie » !



A la découverte du Camp Notre-Dame des Neiges



Chaque année, de jeunes gens se retrouvent en notre doux pays de France pour dix-huit jours inénarrables. Ils parcourent les terres de Vendée, puis celles du Puy-en-Velay. En cette année peu ordinaire, leur cortège de chapeaux bruns et de polos striés s'est ébranlé vers Quiberon, en pays Vannetais. Venez découvrir le Camp Notre-Dame des Neiges 2025, côté garçons, avec les frères de la Famille Missionnaire de Notre-Dame !

Encore un nouveau camp, c'est habituel, une ritournelle. Les garçons arrivent, mines crispées pour les uns, enthousiastes pour d'autres. Les tentes bâties, l'on se rassemble. Bienvenue en Armorique, Terre de Missions et de Traditions. Ils sont tous à l'écoute lorsqu'au loin le galop d'une troupe nombreuse émousse les curiosités. Nominoé, regard fier et insolent, devance son armée victorieuse. Le « Duc de la Bretagne toute entière » revient de la bataille de Jengland. Le visage sale, la dague au poing, il nous salue. Il vient de s'approprier les terres de Nantes

et de Rennes, il signera à Angers en 851.

Puis vient la duchesse Anne, duchesse en sabots, future reine de France (1491). Son étendard de velours blanc surmonté de fleurs de lys herminées claque au vent. Elle épousera de raison, mais reste à jamais le meilleur atout de son peuple breton. Cheveux au vent et couronne d'or, elle arpente ses terres et donne à ses pauvres. Elle crie « grâce » à cette hermine sauvage qui refuse l'affront d'une tache de boue. « Plutôt mourir que d'être souillée. » Les chiens, retenus, comprennent. Petite bête de poils qui porte au loin l'honneur de la pureté.

En suite de cortège, on s'étonne de voir là les bigoudènes de la paroisse de Plouharnel. Il y avait pourtant fête à Sainte-Anne d'Auray. D'une digne révérence ensoleillée d'un gentil sourire, elles s'en vont pousser les portes de nos hôtes, moines de Kergonan. Leurs dentelles blanches ressortent sur les étoffes noires, elles ne dédaignent pas non plus les traits de couleurs vives. Les maris ont sorti

les chapeaux ronds. Bombardes et biniou, les bagadoù dressent les bannières. Douces mélodies qui bercent les plus jeunes du peuple. Plus loin, des guerriers surgissent, ce n'est plus du sang qui coule, c'est de l'honneur. Ils viennent de la bataille d'Auray, de la Révolte des Papiers Timbrés, meurtris par les Vikings ou les Normands. Point ne céderont.

Les druides sont là aussi, mais à l'écart. Accompagnés de leurs korigans, ils n'ont pas le droit de nous saluer. Saint Yves, saint Pater, saint Tugdual et saint Pol dressent contre eux un rempart de sainteté. Ils font pleuvoir sur nous quelque chose qui ressemble à un chant grégorien.

Enfin, sur son âne, voici la patronne. Son voile, quoique herminé, trahit une origine étrange. Elle vient du sud. Son regard jeune et doux en impose. Elle porte sur ses traits la mémoire de la grande maternité. Elle ressemble à sa fille. Plus que de nous saluer, sainte Anne nous a bénis, elle qui nous accueille en sa patrie : « Ce fut un bon camp, au revoir mes petits ! »



Monseigneur de Boismenu

« L'évêque au cœur de Lion » (1/2)



Aussi appelé l'évêque des Papous, sa devise épiscopale est tirée de la prière que le Christ adresse à son Père « Cognoscat Te » (Qu'ils te connaissent).

Sa jeunesse

Ce grand missionnaire, Alain-Marie est né à Saint-Malo le 27 décembre 1870, dans une famille nombreuse, onzième de onze enfants. Sa mère décède en couche. Augustine, âgée de quinze ans prend en charge la maison, secondant leur père François.

Le papa travaille comme armateur pour la Terre-Neuve et les Iles. Il a une grande réputation de droiture, de bonté et d'accueil. Alain, de caractère vif et ardent, est apprécié pour ses qualités de chef, d'organisateur, de réflexion et pour sa

bonne humeur. A sept ans il rétorque à sa sœur aînée qu'il souhaite choisir d'obéir. Son père lui demande qu'il choisisse d'obéir simplement à Augustine. Ce qu'il fera toute sa vie. Cinquante ans plus tard il affirmera en souriant « Je n'obéis qu'à deux personnes sur terre : ma sœur... et le Pape. »

À l'âge de dix, il est convaincu de sa vocation à la prêtrise, ce qui est bien accueilli par son père. A la mort de son père, il a alors quinze ans, il décide qu'il sera missionnaire. Il entre chez les missionnaires du Sacré Cœur et prononce ses vœux religieux en 1888. Il est ordonné prêtre en 1895. Il donne deux années pour la formation, puis pour sa plus grande joie, en 1897 on lui annonce qu'il est envoyé en Papouasie, le départ a lieu en 1898. Tout va très vite sur place. Deux semaines après son arrivée il est nommé conseiller épiscopal et supérieur délégué. Il a vingt-huit ans. Les anciens apprécient son énergie et ses qualités de jugement.

Ardeur missionnaire en terre païenne, sa méthode : la conquête

Tout de suite, le Père de Boismenu prêche par l'exemple en prenant la tête des expéditions dans un climat difficile et une région fort escarpée, luxuriante et si peu explorée. En juin 1899 alors qu'il

est à plus de 2000 mètres d'altitude pour atteindre la tribu des Mafoulous, les missionnaires sont attaqués, dépouillés de leurs affaires et de leurs vivres. Ils ne survivent que grâce à de rudes journées de marche. A son retour, il apprend sa nomination à l'épiscopat en qualité de coadjuteur de Mgr Navarre. Il est le premier à être sacré évêque en la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre le 18 mars 1900.

Mgr Alain, comme l'appellent les Papous, a le souci de parcourir les missions, il compte sur ses missionnaires et plus encore sur leur foi. Voici ce qu'il écrit d'eux : « Ces grands missionnaires : caractère viril, entreprenants, tenaces, que rien ne rebute et rien ne déconcerte, et qui ne doutent de rien parce qu'ils ne comptent que sur Dieu. »

Les deux guerres mondiales et leurs répercussions mettent en grande difficulté les missions. Il trouve toujours le moyen d'encourager ses missionnaires pour le salut des âmes au prix de sacrifices nécessaires et bien coûteux. Il exhorte ainsi ses religieux qui ont fait vœux de pauvreté « C'est le moment d'affermir notre loyauté et de lui faire, quand même, bon visage et diligent accueil, crainte qu'elle ne tourne à l'aigre indigence et ne ruine toute la maison ».

« Ces missionnaires, que rien ne rebute et rien ne déconcerte, et qui ne doutent de rien parce qu'ils ne comptent que sur Dieu »

Créateurs avec le Créateur



Bonjour à tous et bienvenue sur In Altum, le journal le plus lu dans les chaumières !

« Le jardin est une synthèse du monde. » (Jips.) Dès lors, il doit en refléter les couleurs, les formes et surtout l'harmonie profonde qui y règne. Il existe un art pour cela, que l'on nomme joliment « paysagisme ». Le but du paysagiste est de reproduire la symphonie des formes et des lignes. Le paysagiste crée un jardin dans un espace qui lui est donné et qu'il n'a donc pas choisi. Son idée de départ en tiendra évidemment compte. Son premier travail consiste à en tracer les grandes lignes.

Cela fait, le paysagiste, dans un second temps, va délimiter les différents espaces. Ceux-ci seront d'abord de formes géométriques idéales, comme des rectangles, carrés ou ronds, qui s'inséreront respectueusement dans les proportions de départ.

Dans un troisième temps, ce créa-

teur d'harmonie va tracer les courbes qui donneront une sensation de liberté à son jardin. Toutes ces lignes, qui délimitent l'espace, sont clairement définies par une bordure ou une haie, ou implicites, évoquées par des points réguliers (arbuste, pieux, pierres etc). Cette régularité est importante afin de donner un aspect harmonieux et propre au jardin.

Vient ensuite un choix important : celui des volumes. En effet, chaque plante occupe un espace au sol ainsi qu'un volume d'ensemble. Le grand défaut du paysagiste comme du jardinier est de planter trop serré. Cela ne permet ni à la plante de donner toute la mesure de son port et donc de sa beauté, ni au jardin de donner tout son potentiel. Il en résultera alors un manque de vitalité et de vigueur d'ensemble.

Le choix des essences sera établi bien sûr sur ce premier critère, mais il réclamera également d'avoir présents la nature du sol, l'exposition dans le jardin, la nature du feuillage et son coloris, ainsi que la

période de floraison. Nous ne parlons ici que des plantes vivaces, c'est-à-dire celles qui durent plusieurs années et qui donnent les volumes. En lien avec ce choix de végétaux, et même en amont, il faut avoir présents à l'esprit les besoins en eau de chaque plante. Inutile de penser à créer un jardin si vous n'avez pas un moyen efficace de l'arroser. Autre précision importante, qui influencera également le choix des végétaux : la facilité d'entretien. Si vous avez et voulez passer du temps dans votre jardin, tout va bien. En règle générale, l'homme moderne est cet être qui semble n'avoir jamais le temps... Demandez conseil afin de savoir quel plant privilégier en fonction de votre région.

Voici quelques idées d'arbustes ou de plantes qui ne sont pas trop exigeants, ainsi que des conseils pratiques : le romarin, la lavande, l'oranger du Mexique, le cognassier du Japon, l'acanthé, le Forsythia, les différents types de fusains, les spirées, les sauges.

Structurez vos massifs de fleurs, en veillant d'une part à ce que les plantes à bulbe se trouvent en des lieux où vous ne travaillerez pas la terre. Faites bien la distinction entre les vivaces et les annuelles en les séparant en zones.

Réfléchissez à votre jardin toujours en pensant aux apports en eau et à l'entretien que vous devrez fournir. Bonne création et louez Dieu pour ses merveilles !

À + Jipsou

POUR LES JEUNES

SESSION JEUNES 17/35 ANS

L'HOMME EST-IL LE MAÎTRE DE SA VIE?

POUR LE RESPECT INTÉGRAL DE LA VIE HUMAINE DEPUIS SA CONCEPTION JUSQU'À SON TERME NATUREL
EUTHANASIE, THÉORIE DU GENRE, AMOUR CONJUGAL

30 octobre
-
2 novembre
2025

INFOS ET INSCRIPTIONS
✉ saint.pierre@fmnd.org
☎ 04 75 94 41 95
🌐 jeunes.fmnd.org

SAINT PIERRE DE COLOMBIER

POUR TOUS

GRANDE FÊTE DE NOTRE-DAME DES NEIGES

UNE SEULE FÊTE - 2 DATES

LE 13 OU LE 20 DÉCEMBRE 2025

INFOS ET INSCRIPTION
✉ saint.pierre@fmnd.org
☎ 04 75 94 41 95
🌐 fmnd.org

N'hésitez pas à contacter le foyer le plus proche de chez vous

www.fmnd.org

Crédits photos : p.3: capture d'écran Youtube - Cnews ; p.4 : <https://www.sainte-anne.bzh/wp-content/uploads/2025/02/sainte-anne-2022.jpg> ; © Troménie de Sainte Anne https://www.sainte-anne.bzh/wp-content/uploads/2025/08/IMG_5514-edited-scaled.jpg ; p.6 : Capture d'écran Youtube - Vatican News ; p.7 : © Catholic Church of England and Wales - Flickr ; p.8 : Capture d'écran Youtube ; © Marine-Blue - CC BY-SA 4.0 – Wikimedia Commons ; CC BY-SA 3.0 – Wikimedia Commons ; p.9 : © Jacob Mojiwat, CC BY 2.0 – Flickr ; © Luisalvaz, CC BY-SA 3.0 – Wikimedia Commons ; ©Christian David, CC BY-SA 4.0 – Wikimedia Commons ; p.12: © FMND

Vie chrétienne et missionnaire

*Parce que vous êtes belle,
Parce que vous êtes immaculée,
Parce qu'il est midi,
Parce que nous sommes en ce jour d'aujourd'hui,
Parce que vous êtes là pour toujours,
Simplement parce que vous êtes Marie,
Simplement parce que vous existez,
Mère de Jésus Christ, soyez remerciée.*
Paul Claudel, « La Vierge à midi »



Quelques intentions

- Pour que l'année scolaire qui s'ouvre soit une année missionnaire et fervente
- Pour que cessent les guerres, comme nous y engage le pape Léon XIV
- Pour l'Église et pour les vocations
- Pour tous nos malades et les personnes seules



Quelques dates

- 3 septembre : Saint Grégoire le grand
- 5 septembre : Sainte Mère Teresa
- 8 septembre : Nativité de Marie
- 12 septembre : Saint Nom de Marie
- 14 septembre : la Croix Glorieuse
- 15 septembre : ND des douleurs
- 23 septembre : Saint Padre Pio
- 27 septembre : Saint Damien
- 29 septembre : Saint Michel, Saint Gabriel et Saint Raphaël Archanges



Le défi missionnaire

Parler de nos activités spirituelles de l'été à des personnes qui n'ont pas réservé de temps pour le Bon Dieu.



L'effort du mois

Prier chaque jour une dizaine de chapelet pour la paix.



"L'amour se nourrit de sacrifices. Plus l'âme se refuse de satisfactions naturelles, plus sa tendresse devient forte et désintéressée"
Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus.